

## **Visite du président du Conseil national André Bugnon en Chine et en Mongolie, du 13 au 20 octobre 2008**

Répondant à une invitation du président de l'Assemblée nationale populaire Wu Bangguo et du président du Grand Khoural (Parlement) de Mongolie Damdin Demberel, le président du Conseil national André Bugnon s'est rendu en visite en Chine et en Mongolie. Pour ces deux pays, il s'agissait du premier contact au plus haut échelon parlementaire depuis de nombreuses années. La dernière visite en Chine remonte en effet à 1995, et celle en Mongolie, à 1972. Le président André Bugnon a été reçu avec tous les honneurs dus à son rang. En Chine, outre le président de l'Assemblée nationale populaire Wu Bangguo, numéro deux de la hiérarchie de l'Etat, il a rencontré Jia Qinglin, président de la Conférence consultative politique du Peuple chinois (numéro quatre). En Mongolie, outre le président du Parlement, il a rencontré le président de la République Nambaryn Enkhbayar. Durant son voyage, le président du Conseil national André Bugnon a également visité Shanghai, la métropole économique chinoise, ainsi qu'une série de projets de la Direction du développement et de la coopération (DDC) en Mongolie.

### **République populaire de Chine**

Les discussions avec les interlocuteurs chinois ont montré que ceux-ci considèrent que les relations entre les deux Etats sont excellentes et qu'ils souhaitent approfondir les relations à l'échelon parlementaire. L'intensification des relations commerciales a été évoquée à plusieurs occasions et confirmée par des représentants d'entreprises suisses. Le président du Conseil national a fait part à tous ses interlocuteurs chinois de l'intérêt de la Suisse pour un accord de libre-échange, sans toutefois provoquer de réaction concrète de leur part. Si l'attitude de la Suisse envers Taïwan a été saluée, des divergences ont été relevées en ce qui concerne la question du Tibet.

### **Shanghai**

Le président du Comité permanent de l'Assemblée populaire de Shanghai Liu Yungeng a relevé les très bonnes relations entre la Suisse et la Chine. Il a en particulier souligné le partenariat entre Shanghai et Bâle à l'origine d'intenses échanges entre ces deux villes. Le président Liu Yungeng a souhaité que l'exposition universelle qui aura lieu dans sa ville en 2010 soit l'occasion pour les Suisses de visiter Shanghai, et qu'elle permettra à la Suisse de se présenter en Chine. Le président du Conseil national André Bugnon a remercié ses hôtes pour leur accueil chaleureux. Il leur a fait part de l'image impressionnante que sa visite du musée de l'urbanisme et la vue de l'Oriental Pearl Tower lui ont donnée de la croissance de Shanghai. Il a en outre exprimé tout l'intérêt que l'économie suisse porte au développement économique de la région de Shanghai. Han Zheng, maire de Shanghai, s'est pour sa part souvenu d'une visite officielle qu'il avait faite en Suisse en 2000 à l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays, et il s'est félicité de la participation de la Suisse à l'exposition universelle.

### **Pékin**

#### ***Entretien avec M. Wu Bangguo, président de l'Assemblée populaire nationale (APN)***

Le président du Conseil national André Bugnon a relevé l'impressionnant développement de la Chine urbaine, notamment Shanghai, visitée avant l'étape pékinoise. André Bugnon a poursuivi sur l'excellence des relations bilatérales, dont celles entre les parlements. Il a souhaité l'intensification de ces relations, rappelant la visite du vice-président de l'APN Wang Zhaoguo en Suisse au début septembre 2008. Le président André Bugnon a ensuite soulevé la question du traité de libre-échange, souhaitant que les pourparlers sur ce document puissent aboutir bientôt pour des relations commerciales bilatérales encore plus fructueuses.

Wu Bangguo a relevé la fréquence des échanges, signe de la qualité des relations entre les deux pays, trois conseillers fédéraux, dont Pascal Couchepin, s'étant rendus en Chine cette année. Wu Bangguo a avancé les chiffres des échanges commerciaux bilatéraux qui se sont montés à 9,4 milliards de dollars US en 2007 et qui ont enregistré une croissance de 30 pour cent pour la première moitié de 2008. Il a notamment rappelé sa participation au Forum de Davos en 2000 en tant que vice-premier ministre où il s'était entretenu avec des entrepreneurs helvétiques. Il s'est réjoui du fait que la

Suisse soit ouverte à la question du transfert de technologie. Les entreprises suisses ont selon lui participé à la croissance de la Chine, cette participation étant notamment illustrée par le fait que la première joint venture a été conclue avec une société suisse (Schindler). Il a précisé que les deux pays ont tout à gagner à développer les relations tant économiques que dans d'autres domaines comme la science ou le tourisme ; le stade olympique « Nid d'oiseau » d'Herzog et de Meuron est l'exemple d'un succès de cette coopération.

Quant aux divergences entre les deux pays, Wu Bangguo a espéré qu'elles ne nuisent pas à la coopération. Ces divergences proviennent de différences culturelles et peut-être du fait que les Suisses ne disposent pas d'informations complètes sur le Tibet et Taïwan. Wu Bangguo a indiqué que, pour la Chine, les questions de souveraineté et d'intégrité territoriales sont sensibles et d'un intérêt capital.

Le président de l'APN Wu Bangguo a poursuivi en indiquant que le dalaï-lama ne représente qu'un des cinq groupes du lamaïsme, lui-même ne formant qu'un pilier du bouddhisme. Le Tibet fait partie intégrante de la Chine et il n'y a jamais eu de « grand Tibet » qui regroupe des parties du Sichuan, du Yunnan et du Qinghai. Selon lui, le dalaï-lama n'est pas un guide religieux, mais le chef d'un gouvernement en exil qui vise à créer un Tibet indépendant, « ce sont les faits ». Wu Bangguo a dit savoir qu'il y a 4000 Tibétains en Suisse, mais que, comparés aux 2,5 millions de Tibétains au Tibet et aux 6 millions de Tibétains en Chine, les vellétés des Tibétains suisses sont à relativiser. Il estime que la Chine oeuvre pour le bien-être des Tibétains et que les émeutes de mars 2008 sont celles des classes privilégiées de connivence avec le dalaï-lama, et il a affirmé que la majorité des Tibétains voulaient le développement et la prospérité dans la paix.

Au sujet de Taïwan, Wu Bangguo a insisté sur le fait qu'il n'existe qu'une seule Chine dans le monde, dont Taïwan fait partie intégrante, raison pour laquelle la Chine s'oppose à son indépendance.

Le président André Bugnon a évoqué la neutralité de la Suisse et souligné la confiance des entrepreneurs suisses dans l'économie et le système politique chinois. C'est, selon lui, cet esprit qui est à la base de la coopération entre les deux pays. André Bugnon a ensuite rappelé que, depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1950, 114 visites officielles bilatérales ont eu lieu et souligné que, notamment avec le traité bilatéral de libre-échange, la Suisse entend encore intensifier les échanges politiques et économiques avec la Chine qui a montré son ouverture et son savoir-faire lors des Jeux de Pékin.

Wu Bangguo a alors souhaité que les groupes parlementaires d'amitié puissent jouer pleinement leur rôle. Les divergences venant à ses yeux du manque d'informations, les jeunes parlementaires suisses sont bienvenus en Chine. Mentionnant le programme d'échange entre experts sur les systèmes légaux chinois et suisse, Wu Bangguo a indiqué que l'APN, qui va prochainement examiner des projets de loi et le rapport du gouvernement sur la crise financière mondiale, souhaitait aussi échanger sur ce sujet, et qu'elle était désireuse de tirer parti des enseignements d'autres pays afin « d'apprendre la construction de la légalité » et d'adapter les mesures aux conditions nationales.

Le président du Conseil national a conclu en rappelant que les conseillères fédérales Micheline Calmy-Rey et Doris Leuthard lui avaient chaudement recommandé d'accepter cette visite en Chine qui l'a ravi. Des députés du groupe d'amitié parlementaire Suisse-Chine pourraient se rendre en Chine en 2009 ou 2010, lors de l'exposition universelle de Shanghai par exemple. Au sujet de la crise financière mondiale, André Bugnon a mentionné qu'il fallait mettre en oeuvre toutes les mesures nécessaires pour contrer ses effets et mettre sur pied un contrôle sur le plan international pour éviter qu'un tel scénario puisse se répéter. Le président André Bugnon a invité Wu Bangguo à rendre une visite officielle au Parlement suisse (éventuellement pendant le Forum de Davos).

### ***Entretien avec M. Wang Zhaoguo, vice-président de l'Assemblée populaire nationale***

Après les souhaits de bienvenue du vice-président Wang Zhaoguo, le président André Bugnon a relevé l'intensification des relations bilatérales économiques et politiques depuis 1950 et exprimé sa conviction que la visite de Wang Zhaoguo en Suisse au début septembre 2008 était un gage de la qualité de ces relations. André Bugnon a ajouté que le traité de libre-échange constituera une contribution importante à ces relations.

Wang Zhaoguo a indiqué que les relations interparlementaires étaient un volet important de ces relations bilatérales et qu'il souhaitait leur renforcement dans tous les domaines. Il a réitéré que concernant Taïwan et le Tibet, la Chine appréciait la politique suisse d'« Une seule Chine ».

Wang Zhaoguo a ensuite bifurqué sur le sujet de la crise financière mondiale. Il a passé en revue les plans de sauvetage américain et européens qui doivent, a-t-il rappelé, être approuvés par les parlements. La Chine, qu'il a qualifiée de pays en développement qui détient une importante réserve de devises, suit cette crise de près. Wang Zhaoguo s'est ensuite interrogé sur la nature de cette crise et s'est demandé s'il s'agissait d'une crise au sein du système ou d'une crise du système lui-même, c'est-à-dire de son architecture. Il s'est également renseigné sur le contrôle exercé par le Parlement suisse sur le système financier du pays.

Le président André Bugnon a relevé que la crise financière mondiale était révélatrice du besoin de règles internationales aptes à prévenir des surchauffes du système et à empêcher les trop grandes prises de risques. Il a exprimé le souhait que les décisions des parlements parviennent à limiter les effets de cette crise sur l'économie réelle. Il a expliqué que, en Suisse, la haute surveillance sur les finances et l'endettement du pays, notamment, incombe aux Commissions des finances et aux Commissions de gestion de l'Assemblée fédérale.

Wang Zhaoguo a indiqué que l'APN allait examiner au mois d'octobre 2008 le rapport du gouvernement sur la crise financière et qu'elle allait soutenir le gouvernement dans l'instauration de mesures de restauration de la confiance. Il a également demandé à André Bugnon de saluer lors de son retour en Suisse ses « vieux amis » Christoffel Brändli et Pascale Bruderer, qu'il avait rencontrés lors du voyage qu'il avait effectué en Suisse au mois de septembre.

#### ***Entretien avec M. Zhang Zhijun, vice-ministre du Département international du Comité central du Parti communiste chinois (PCC)***

Le vice-ministre Zhang Zhijun et le président André Bugnon se sont tout d'abord félicités des excellentes relations bilatérales et ont fait part de leur souhait de les voir encore s'intensifier. La visite en Suisse d'une délégation du PCC en avril 2007 a été rappelée, et les rencontres à haut niveau ont été jugées de part et d'autre très importantes dans le contexte actuel de la crise financière mondiale. Le vice-ministre Zhang Zhijun a informé que le PCC entretenait des contacts réguliers avec plus de 500 partis politiques dans plus de 160 pays. Au total, le PCC reçoit et envoie environ 300 délégations par année, signe de son ouverture selon Zhang Zhijun qui a également expliqué que le but de ces relations bilatérales, élargies aux pays non communistes depuis les années 1980, est de renforcer la confiance mutuelle et de promouvoir les relations bilatérales au-delà des considérations idéologiques. Le vice-ministre Zhang Zhijun s'est dit ouvert à la promotion des échanges avec l'UDC et a exprimé le souhait de recevoir une délégation de l'UDC en Chine. Il a en outre déclaré apprécier la complémentarité économique des deux pays et l'excellente image de la Suisse en Chine, soulignant l'importance de la communication dans les relations entre les deux pays.

Le président André Bugnon a abondé dans le même sens et souligné que le dialogue et la bonne volonté étaient nécessaires au bon développement des relations bilatérales. Il a relevé l'importance du développement urbain constaté au cours de son voyage en Chine, et partagé son appréciation des objectifs que le PCC venait de fixer quelques jours auparavant, visant à réduire la disparité des revenus entre les zones urbaines et les zones rurales en Chine. Quant à l'invitation d'une délégation de l'UDC en Chine, André Bugnon a indiqué qu'il s'entretiendrait à ce sujet avec le Comité directeur de son parti, mais que la visite du groupe parlementaire d'amitié Suisse-Chine constituait une autre possibilité.

#### ***Entretien avec M. Jia Qinglin, président de la Conférence consultative politique du Peuple chinois (CCPPC)***

Le président Jia Qinglin a ouvert la discussion en se félicitant de l'appartenance du président André Bugnon au Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Chine et en lui faisant part de sa reconnaissance pour son travail de promotion de l'amitié entre les deux pays. Il a relevé le consensus trouvé sur de

nombreux points lors des entretiens qui ont précédé la visite du président André Bugnon en Chine. Il a également relevé la qualité des relations entre les deux pays au cours de ces nombreuses années, la confiance mutuelle sur les plans politique et économique ainsi que les relations dans de nombreux autres domaines tels que la science, l'environnement, le tourisme ou la formation du personnel (projet conjoint). Le président Jia Qinglin, reprenant l'exemple du stade olympique « Nid d'oiseau » pour illustrer l'amitié sino-suisse, a précisé que la Chine, second partenaire commercial de la Suisse en Asie, apprécie la politique helvétique d'« Une seule Chine » et souhaite intensifier les échanges avec la Suisse. Il a poursuivi sur la présentation de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), un organe de consultation politique basée sur la coopération multipartite réunissant le Parti communiste chinois (PCC) et les huit autres forces politiques officielles du pays qui ne constituent pas une opposition, mais sont des « amis intimes » placés sous l'influence du PCC. Le président Jia Qinglin a souligné que la CCPPC a aussi pour tâche d'entretenir des liens avec l'étranger et souhaite intensifier ses relations avec des personnalités et institutions suisses.

André Bugnon a soulevé l'importance que revêtait à ses yeux le processus de consultation en amont des décisions politiques, qui permet de mieux répondre aux attentes de la population. Il a exprimé le vœu de la Suisse de voir elle aussi s'intensifier les relations bilatérales. Il a estimé qu'une délégation du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Chine pourrait se rendre en Chine en 2009 ou 2010 et souligné qu'un traité de libre-échange contribuerait certainement à cette intensification.

Le président de la CCPPC a ensuite relevé l'importance de la prospérité du milieu rural, thème discuté lors de la troisième session plénière du 17<sup>e</sup> Comité Central du PCC qui s'est déroulée du 9 au 12 octobre 2008. Les trois principes appliqués par les autorités de Pékin sont une nouvelle ruralité socialiste, la modernisation de l'agriculture et le développement intégré des zones rurales et urbaines. Le président Jia Qinglin a précisé que les autorités devaient garantir la stabilité ainsi que des revenus et des quantités de céréales suffisants pour nourrir la population dans les campagnes. Il a ajouté que la Chine était intéressée au savoir-faire provenant de l'étranger pour régler ces problèmes.

Le président Bugnon a souligné l'importance de la recherche agronomique sur le rendement céréalier, dont il faut partager les résultats, ainsi que des réformes agraires. Il a rappelé l'exemple du développement de la paysannerie en Europe qui est passée de 13 millions de personnes il y a 30 ans à 3 millions aujourd'hui et que cette réduction d'effectif dans le secteur agricole a obligé les agriculteurs à se reconverter et est à l'origine du regroupement des petits domaines pour former de plus grandes exploitations. Il a estimé qu'il serait intéressant d'établir une coopération entre instituts de recherche agronomique suisses et chinois.

Le président Jia Qinglin a conclu en relatant qu'il avait lui-même goûté récemment une nouvelle variété de riz hybride, dont le rendement est très élevé (12 tonnes/hectare), et qu'il l'avait trouvé délicieux. Selon lui, si cette semence était généralisée en Chine, elle permettrait de nourrir 70 millions de personnes de plus qu'aujourd'hui.

## **Mongolie**

En Mongolie, le président du Conseil national a pu s'assurer que l'aide suisse profitait bien à la population mongole et contribue au développement économique du pays. Ses interlocuteurs se sont félicités de l'aide suisse et ont fait part de leur reconnaissance envers la Suisse. Ils ont aussi mentionné leur souhait d'un engagement plus important de la DDC, de plus d'investissements suisses en Mongolie et d'une collaboration entre les services parlementaires des deux pays. Pour sa part, le président André Bugnon s'est également engagé en faveur d'une solution à l'affaire Chinggis Widmer (cet enfant suisse vit en Mongolie avec sa mère mongole alors que la garde avait été attribuée au père suisse). La réponse du vice-ministre des affaires étrangères a démontré que si les autorités mongoles sont disposées à examiner l'opportunité d'un traité d'entraide judiciaire entre les deux pays, elles refusent par contre d'exécuter, du moins dans l'immédiat, le jugement du tribunal suisse.

Damdin Demberel, président du Parlement mongol, qui compte 76 députés, a fait part de sa gratitude pour l'aide substantielle que son pays reçoit de la Confédération. Il a indiqué que le 45<sup>e</sup> anniversaire des rapports diplomatiques avec la Suisse constituait une excellente occasion pour souligner la qualité des relations bilatérales. Il s'est en outre réjoui de constater que l'aide suisse était en plein essor alors que d'autres pays donateurs sont en train de réduire leur soutien.

Le président du Conseil national André Bugnon a souligné qu'après les famines que la Mongolie a connues en 2000 et 2001, il était naturel que la Suisse offre son aide, répondant en cela à un appel de l'ONU. Il a assuré son interlocuteur du soutien du Parlement suisse au programme de la DDC en Mongolie, et indiqué que la Suisse se félicitait de l'évolution politique dans ce pays, tant il est vrai que le système de multipartisme désormais établi en Mongolie constituait la base d'un processus législatif plus large et solide.

En guise d'introduction, le président de la République Nambaryn Enkhbayar a rappelé sa rencontre du 8 octobre 2008 avec le président de la Confédération Pascal Couchepin. Il a ensuite fait part de son désir de voir la Suisse apporter son soutien à deux initiatives lancées par la Mongolie au niveau international :

- la fondation d'un centre pour les pays enclavés (Centre for landlocked countries)
- la convocation d'une conférence régionale contre la désertification. Prévue pour avoir lieu en 2009 en Mongolie, elle devrait notamment s'appuyer sur des experts, des entreprises et des projets suisses.

Il a en outre remercié la Suisse pour son aide, qui permet à la Mongolie d'envisager l'avenir avec confiance. Il a relevé que son pays devait se détacher de son passé pour se tourner vers la modernité. Le président Nambaryn Enkhbayar a insisté sur la nécessité pour la Mongolie d'utiliser ses richesses en matières premières de manière intelligente et d'éviter toute polarisation du pays telle que celle qu'ont connue certains Etats africains au sous-sol richement doté.

Le président André Bugnon a assuré son interlocuteur que le Parlement suisse suivait ces efforts avec beaucoup d'intérêt et que le programme de la DDC lui avait fait bonne impression, en particulier les volets consacrés à la modernisation de l'appareil de l'Etat tels que le projet « One stop shop » qui vise notamment la simplification des procédures administratives. Le président Nambaryn Enkhbayar a reconnu que la lutte contre la bureaucratie constituait une priorité, et souligné que les conseils de la Suisse étaient les bienvenus et qu'ils seraient mis en oeuvre à grande échelle.

Avec le vice-ministre des affaires étrangères Baldan Enkhmandakh, le président André Bugnon a également abordé la question du jeune suisse Chinggis Widmer.

Source :

[http://www.parlament.ch/afs/data/f/bericht/2009/f\\_bericht\\_v\\_k315\\_0\\_20090036\\_0\\_20090408.htm](http://www.parlament.ch/afs/data/f/bericht/2009/f_bericht_v_k315_0_20090036_0_20090408.htm)  
(juin 2009)